

*La Maison-Dieu*, 180, 1989, 131-150

Lars ECKERDAL

## NOUVEAUX TEXTES LITURGIQUES NORDIQUES

CE choix de textes se rattache à l'article précédent « Renouveau liturgique nordique ». Ils proviennent des liturgies utilisées aujourd'hui par les cinq Églises nationales luthériennes nordiques et par quelques « Églises libres » suédoises. L'accent est mis assez fortement sur l'adjectif « nouveaux ». Certains aspects de cette nouveauté seront éclairés par nos commentaires.

Depuis des dizaines d'années le baptême chrétien, l'eucharistie et les ministères ont été au centre des études de la commission internationale *Faith and Order*. C'est un des motifs qui font que nous nous limiterons à la liturgie de ces actions. Faute de place, notre choix s'est limité à des textes centraux de la liturgie de l'eucharistie et des ordinations (les rubriques seront omises ou à peine indiquées). Autre limite : l'article déjà cité explique que le « *psalmbok* » ou livre de chants, livre liturgique important dans les Églises ici étudiées, renferme lui aussi des textes dont les thèmes et les accents sont « nouveaux ». Malgré leur intérêt, les difficultés de traduction nous obligent à les laisser de côté.

## 1. LA LITURGIE EUCHARISTIQUE

Dans le bloc occidental (Danemark, Norvège, Islande) la suite des événements de la Réforme introduisit par étapes des traits luthériens continentaux dans la liturgie de la messe : par exemple des cantiques (ou chorals) prirent la place des textes de l'Ordinaire. Le bloc oriental (Suède, Finlande) fut plus conservateur : ainsi il garda une Préface qui fut reformulée pour être une prière de Cène comprenant les paroles de l'institution<sup>1</sup>. Au 17<sup>e</sup> siècle furent nivelées les différences entre liturgies célébrées avec ou sans chorale, c-à-d. entre les villes et les campagnes, autant à l'ouest qu'à l'est. Cela atténua aussi la différence entre les diverses circonstances de célébration, différence maintenue surtout par le lectionnaire qu'on avait conservé. Depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle des efforts de renouveau liturgique ont marqué la forme de la messe, quant au texte et quant à la musique; par exemple, même de petites paroisses ont eu une chorale. Cela d'abord dans l'Église suédoise et l'Église norvégienne, et plus récemment aussi dans l'Église d'Islande et même dans l'Église finnoise<sup>2</sup>.

Un renseignement important doit être ici ajouté. Les fortes exhortations des Réformateurs à la pratique fréquente de la communion n'eurent qu'un maigre résultat. Le minimum d'une communion annuelle, demandé par le 4<sup>e</sup> Concile du Latran (1215) se maintint par exemple dans la législation suédoise, jusqu'en 1863, encore qu'il

1. Voir des textes liturgiques des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles et des bibliographies dans Irmgard Pahl (éd.), *Coena Domini I*, Fribourg (Suisse) 1983, ch. 6-8.

2. Une vue d'ensemble des lignes d'évolution de la liturgie eucharistique dans les cinq Églises est donnée dans Yngvill Martola, *Verba testamenti i nordisk luthersk liturgitradition*, Abo 1989. Cet exposé vise très étroitement le rôle liturgique des paroles de l'institution ; mais il comporte une bibliographie plus étendue. Des enquêtes sur l'ensemble de la messe et autres formes de services religieux à notre époque, y compris la musique, se trouvent rapportées dans SOU 1974, 67 (Voir l'article *Renouveau liturgique nordique*, notes 16 et 17).

fût conseillé de communier trois ou quatre fois. La célébration de la Cène, précédée d'une confession privée ou d'une cérémonie collective de pénitence, cessa d'être une part de la vie liturgique régulière et, au cours du 19<sup>e</sup> siècle, elle devint de plus en plus l'exception, spécialement dans l'Église suédoise. C'est donc dans cette Église que se fait sentir le plus vivement un récent « réveil eucharistique », alors que dans l'Église danoise il avait commencé dès le début du 19<sup>e</sup> siècle.

Pour la liturgie eucharistique au sens strict, l'Église danoise s'en est tenue jusqu'à notre temps au texte du temps de la Réforme<sup>3</sup> ; des projets pour se rapprocher de la structure occidentale n'ont pas été retenus<sup>4</sup>. Une évolution semblable est notable dans les autres Églises nationales, ce qui souligne, pour l'Église d'Islande, une nette rupture avec sa tradition, rupture presque aussi nette dans l'Église norvégienne, tandis que l'Église suédoise et l'Église finnoise peuvent, dans une certaine mesure, renouer avec l'ordre du temps de la Réforme.

La structure des liturgies de ces Églises, depuis plus ou moins longtemps, est la suivante : Préparation (des oblats) accompagnée d'un chant<sup>5</sup>, — *Sursum corda*, —

3. Exhortation à la communion (facultative ; aujourd'hui fortement abrégée, en partie reformulée en :) — prière de communion (2 formules au choix), — Pater noster (désormais sans paraphrase), — paroles de l'institution, — communion, — postcommunion.

4. En 1963, l'assemblée des Évêques a préconisé la forme de base suivante : *Sursum corda*, — Préface (6 formules), — *Sanctus*, — *Postsanctus* (avec anamnèse et épiclese), — *Pater noster*, — Paroles de l'institution, — *Agnus Dei* (dont une formule traditionnelle en vers réguliers), — communion, — postcommunion (une forme). Après le débat, fut approuvé en 1972 à titre provisoire le compromis suivant : Préface (une forme), — *Sanctus*, — prières de communion (deux formes) et la suite selon la tradition.

5. L'offrande de la quête, du pain et du vin avec la prière qui l'accompagne est indiquée comme possibilité dans la liturgie de l'Église suédoise de 1986 (S). L'offrande de la quête et la prière sont indiquées comme possibilités dans la liturgie de l'Église norvégienne de 1983 (N), aussitôt avant la préparation.

Préface <sup>6</sup> — *Sanctus*. En guise de transition avec les paroles de l'institution, les Églises finnoise et norvégienne ont une prière de communion. Après discussions au sein et au-dehors de la commission liturgique, l'Église norvégienne a, à titre de variante, un *post-sanctus* de louange brève avec (selon la tradition) le *Pater*, et ensuite les paroles de l'institution et l'anamnèse avec prières de communion. La liturgie de l'Église d'Islande et de l'Église suédoise a, par contre, des formes au choix d'*oratio eucharistica* contenant les paroles de l'institution, puis, l'*oratio dominica*. Cette forme a plus tard (1985) été approuvée aussi dans l'Église norvégienne, mais pas encore pour la grand'messe. La fraction est nommée seulement dans l'Église suédoise<sup>7</sup>, et la Paix seulement dans cette dernière et dans l'Église finnoise<sup>8</sup>. Dans les quatre Églises la communion est introduite par l'*Agnus Dei* et achevée par la postcommunion<sup>9</sup>. Nous donnons ci-après les diverses formes de la prière qui suit le *Sanctus*.

### Église norvégienne <sup>10</sup>

*Nous te louons, Dieu saint, Seigneur du ciel et de la terre, toi qui as aimé le monde et nous a donné ton Fils Jésus Christ pour qu'il nous sauve du péché et de la mort et qu'il t'acquière un peuple saint. Croyant en lui et unis*

6. La Liturgie de l'Église d'Islande (I) de 1980 a 7 formules au choix, N 7, S 14, F 8. (Désormais les Églises et liturgies seront désignées par leur initiale).

7. La *fractio* est conditionnée par le nouvel usage facultatif de rompre du pain, mais la pratique comporte l'usage d'un bref dialogue inspiré de I Co 10, 16b-17, même si l'on ne rompt pas le pain.

8. S comporte l'échange du salut de paix, mais jusqu'ici, il n'est, en général pas pratiqué. La Paix avec salut de paix fait, en N, partie de la liturgie eucharistique spéciale (1985). Selon I, la Paix termine brièvement l'acte de pénitence immédiatement avant le *Sursum corda*. En outre un souhait de paix conclut la communion en D, N, I, S.

9. N a une collecte, I 4, F 8 (4 adressées au Père, 4 au Fils), S 14.

10. Nous donnons ici la forme de rechange de la grand'messe.

à tous tes enfants, nous disons la prière que ton Fils nous a enseignée :

*Notre Père qui es aux cieux...*

*Notre Seigneur Jésus-Christ, la nuit où il fut livré, prit un pain, rendit grâce, le rompit...*

*Seigneur, nous célébrons ce repas avec joie et action de grâce pour le sacrifice que tu as accompli, dans la foi à ta résurrection et ton ascension victorieuses, et dans l'attente de ton retour dans la gloire. Nous t'en prions, quand nous venons à cette table pour y recevoir ton corps et ton sang, aide-nous à prendre part à ce repas avec des cœurs humbles et sincères. Unis-nous avec toi comme les sarments à la vigne, apprend-nous à nous aimer les uns les autres comme tu nous as aimés, et rassemble-nous un jour chez toi dans la perfection de ton royaume.*

### **Église finnoise** <sup>11</sup>

*Loué sois-tu, Seigneur du ciel et de la terre, car tu as eu pitié de ta créature et tu as voulu que ton Fils unique devienne homme à cause de nous. Nous te rendons grâce pour la réconciliation que tu nous a procurée par son sacrifice parfait sur la croix. Nous t'en prions : Envoie-nous ton Esprit Saint en sorte que nous recevions dans la foi le corps et le sang de ton Fils pour notre salut, lorsque nous célébrons son repas sacré comme il nous a dit de le faire.*

*La nuit où le Seigneur Jésus fut livré, il prit un pain, rendit grâce à Dieu...*

### **Église d'Islande** <sup>12</sup>

*Tu es vraiment Saint, Seigneur, et c'est à bon droit que te loue toute la création. Tu as donné la vie à tout*

11. Cette prière, nouveauté introduite en 1968, demeure facultative.

12. A défaut d'autre critère préférable, nous choisissons la première des cinq prières, qui ont la même structure.

*et tout sanctifié avec ton Esprit Saint par Jésus Christ, notre Seigneur, lequel prit la condition de serviteur, s'humilia, devint semblable aux hommes et fut obéissant jusqu'à la mort sur la croix. C'est ainsi qu'il t'a acquis un peuple, qui te sert et s'offre lui-même à toi en offrande vivante, sainte et agréable.*

*Humblement nous te demandons, Père miséricordieux : Reçois notre sacrifice de louange et fais que ces dons, pain et vin, deviennent pour nous le corps et le sang bénis de ton Fils selon son saint commandement.*

*Car, dans la nuit où il fut livré, il prit le pain, rendit grâce et le rompit...*

*C'est pourquoi, dans l'adoration nous nous rappelons qu'il nous a aimés et s'est livré lui-même en rançon pour nous, qu'il a vaincu la mort par sa résurrection et qu'il lui a été donné tout pouvoir au ciel et sur la terre.*

*Nous te présentons ce pain de la vie éternelle et ce calice du salut éternel, et notre action de grâce pour son unique et pur sacrifice, pour l'espérance vivante de la vie éternelle dans la communion des saints et pour la promesse de son retour en gloire et en puissance.*

*Nous t'en prions : Envoie-nous ton Esprit Saint et garde-nous unis dans la foi et dans l'amour qui ne déçoivent pas, par ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur.*

*Par lui, avec lui et en lui, à toi Dieu le Père tout puissant, dans l'unité du Saint Esprit, l'honneur et la gloire dans la sainte Église pour les siècles des siècles. Amen.*

### **Église suédoise<sup>13</sup>**

*Tu es béni, Créateur de toute vie. Tu es béni, Maître de l'espace et du temps. Tu es béni, origine et fin de toutes choses, Toi qui es pour nous comme un père et*

13. C'est la troisième des quatre premières prières qui sont de construction semblable (A-D), E intègre la prière universelle, F a une préhistoire œcuménique (Voir ci-dessous, note 18), G et H sont plus simples, destinées à de petits groupes ou à une messe familiale.

*une mère. Tu nous a appelés à être tes collaborateurs. Tu est béni. Nous te remercions pour Jésus Christ que tu as envoyé servir et donner la vie, proclamer la liberté pour les captifs et donner ton royaume à ceux qui l'accueillent. Il a vécu notre vie et il est mort de notre mort. Nous savons que dans sa gloire auprès de toi il prie sans cesse pour nous, et qu'il reviendra pour juger les vivants et les morts au jour fixé par toi.*

*La nuit où il fut livré, il prit un pain, rendit grâce, le rompit...*

*Nous annonçons ta mort, Seigneur, nous confessons ta résurrection jusqu'à ton retour dans la gloire.*

*Seigneur notre Dieu, envoie ton Esprit sur nous et sur ces dons et donne-nous, à nous qui avons part au corps et au sang du Christ, de devenir des hommes qui ont faim et soif de la justice. Donne à ce monde que nous aimons un nouveau visage, avec la justice et la paix partout où des hommes vivent ensemble. Par la force de Jésus-Christ accorde-nous la paix que nous-mêmes ne pouvons créer. Il est ton Fils ici au milieu de nous, il est l'homme nouveau, notre avenir et notre espérance. C'est par lui que nous te bénissons. Dans ton Esprit Saint nous voulons louer ton nom aujourd'hui et toujours dans les siècles des siècles. Amen.*

### **Églises libres suédoises**

La liturgie de 1983 commune à deux *Églises congrégationalistes* donne l'ordonnance de la Cène soit pour le culte de l'assemblée paroissiale soit pour de petits groupes. Le premier de ces types a pris forme récemment en relation consciente avec les efforts de renouveau liturgique notamment dans l'Église suédoise et avec la structure de la messe en Occident<sup>14</sup>. Cette relation est

14. De la plus grande importance pour le réveil eucharistique et pour le renouveau liturgique dans l'Église suédoise et même dans les Églises libres, a été l'ouvrage du futur archevêque d'Uppsala Yngve Brilioth, *Nattvarden i evangeliskt gudstjänstliv*, Stockholm 1926,

devenue encore plus manifeste dans la nouvelle liturgie <sup>15</sup>. Pour la prière eucharistique un seul formulaire est indiqué, qui est l'un de ceux (F) de l'Église suédoise.

La liturgie des cinq *Églises baptistes*, commune depuis 1987, contient quatre « ordres » pour la Cène : — l'ordre traditionnel pour le cercle fermé des croyants ; — une forme nouvelle, simple, pour des groupes ; — pour le service paroissial, dont la célébration a évolué récemment, est indiqué un ordre du même type que le congrégationaliste ; — le quatrième, appelé « Ordre œcuménique pour la Cène », a la même structure. Y sont employés expressément des textes qui se trouvent aussi dans d'autres liturgies suédoises contemporaines, par ex., pour la prière eucharistique, le formulaire cité à l'instant, le formulaire méthodiste suédois (1986) et la forme baptiste antérieure <sup>16</sup>. Cette dernière est aussi mentionnée dans le troisième type ; mais on peut la remplacer par une version modifiée <sup>17</sup> des prières eucharistiques (D) de l'Église suédoise.

Voici maintenant la prière eucharistique qui se retrouve donc à la fois dans la liturgie de l'Église suédoise, dans celle des congrégationalistes et dans celle des baptistes, soit en tout huit Églises existant en Suède. Cette prière qui existait déjà dans la liturgie de l'Église suédoise, a

---

révisé en 1951 ; édité sous une forme assez différente sous le titre *Eucharistic Faith and Practice-Evangelical and Catholic*, London 1930. Les cinq thèmes eucharistiques de base étudiés dans cet ouvrage étaient indiqués par ex. dans les *praenotanda* de la liturgie congrégationaliste de 1963 et ont laissé des traces dans l'édition de 1983.

15. Structure : *Offertorium* (la quête est apportée, le pain et le vin sont préparés), — *oratio eucharistica* (paroles de l'institution d'après I Co 11), — *oratio dominica*, — *fractio* (I Co 10, 16 s), — *Pax*, — *Agnus Dei* (forme versifiée, ou autre chant), — *communion*, — *postcommunion* (libre formulation).

16. A savoir la lecture d'un ou même de plusieurs des récits bibliques de l'institution, puis une prière libre.

17. D'après les modifications on devine que c'est l'épiclèse « sur les dons » qui a fait difficulté, non pas celle « sur les communiants » ; de même le thème de l'anamnèse et l'idée que les communiants « puissent manifester la vie (du Christ) dans le monde ». En même temps apparaît un besoin d'introduire dans la prière au Père une prière au Fils.

été mise au point au cours de conversations œcuméniques, où une partie a été reformulée pour s'adresser au Fils <sup>18</sup>.

### Prière eucharistique œcuménique suédoise

*Nous te rendons grâce, Seigneur du ciel et de la terre, toi qui ouvres ta main et rassasies tout vivant de ta grâce. Tu nous donnes le pain quotidien, la santé et la force. Des épis des champs et des grappes des montagnes tu prépares le pain et le vin. Tu dresses ta table pour nous. Fais venir ton Esprit sur nous et sur ces dons, pour que nous ayons part au pain céleste et à la coupe de bénédiction qui sont le corps et le sang du Christ.*

*La nuit où il fut livré, il prit un pain, rendit grâce, le rompit etc.* <sup>19</sup>.

*Nous annonçons ta mort, Seigneur, nous confessons ta résurrection jusqu'à ton retour dans la gloire.*

*Notre Seigneur et Sauveur, hautement loué de toute éternité. A toi louange et gloire parce que tu t'es livré toi-même, tu as laissé couler ton sang et briser ton corps jusqu'à mourir pour nous, afin que nous ayons le pardon des péchés et la vie éternelle.*

*O Dieu, unis-nous entre nous et avec tous les saints, au ciel et sur la terre, dans une communion de plus en plus intime. Sanctifie-nous, corps et âme, fais-en une offrande vivante et sainte qui te soit agréable. Aide-nous à toujours louer et glorifier ton saint nom en paroles et en actions. Nous demandons de ressusciter dans la joie par ton Fils, notre Sauveur, et nous nous unissons dans la prière que lui-même nous a enseignée.*

18. Les retouches concernent la formulation de l'anamnèse dans la liturgie provisoire de l'Église suédoise de 1976 (forme A) : « C'est pourquoi, Père saint, nous célébrons ce repas en mémoire de la passion et de la mort, de la résurrection et de l'ascension de ton Fils ». Voir à ce sujet la note 13.

19. Les liturgies congrégationalistes et baptistes suivent strictement la traduction de la Bible de 1981 pour I Co 11, 23b-25 ; aussi écrivent-elles « ... rendit grâce à Dieu... »

## 2. ORDINATION DES MINISTRES DE L'ÉGLISE

Les cinq Églises, où maintenant les femmes aussi bien que les hommes ont accès au ministère, ont récemment approuvé des textes pour l'ordination<sup>20</sup>. Ces textes comprennent la liturgie de l'ordination :

— des prêtres et des évêques, dans l'Église danoise (1987) ;

— des prêtres, des évêques, des diacres, dans l'Église d'Islande (1980), l'Église finnoise (1984), l'Église norvégienne (1987) et l'Église suédoise (1987) ;

— en outre, d'une sorte de diacre avec fonctions d'enseignement, dans l'Église de Norvège (« catéchiste ») et dans l'Église finnoise (« lecteur »).

Au cours des travaux préparatoires la question a été débattue de savoir si le diaconat permanent, avec ses orientations diverses, fait partie ou non de la fonction ministérielle de l'Église. C'est pour cela que l'Église

---

20. Des enquêtes sur la tradition liturgique des ordinations et les lignes récentes d'évolution dans les cinq Églises nationales et dans les Églises libres de Suède se trouvent dans SOU 1985, 48 (Voir l'article *Renouveau liturgique nordique*, notes 16-17) où l'on trouve aussi des renvois aux sources et aux travaux. Une bibliographie détaillée se trouve dans le rapport du dialogue entre l'Église suédoise et le diocèse catholique de Stockholm, sous le titre : *Le ministère épiscopal. Rapport...*, Stockholm, 1988.

**Note complémentaire sur la traduction :**

Le mot suédois *viga* que nous traduisons par ordonner (et de même le substantif d'action *vigning*, ordination) signifiait *consacrer*. Au temps de la Réforme il subit une éclipse totale et c'est le mot *ordinera* qui fut employé dans l'Ordonnance de 1571 (voir article précédent note 18) et dans les éditions liturgiques suivantes jusqu'à une époque assez récente. Lorsque le mot *viga* réapparut il pouvait tout aussi bien signifier l'installation dans une charge que l'inauguration (*invigning*) d'un objet ou d'un lieu. Le Handbok (rituel) de 1942 fait, lui, la distinction nette entre les actes d'*invigning* (une église, un autel etc. un cimetière) et la *vigning* d'évêque, de prêtre, de missionnaire, de diacre ou diaconesse. Le mot de *consécration*, encore donné par des dictionnaires, serait trop fort pour rendre *vigning* dans son sens désormais le plus habituel. C'est pourquoi nous avons employé partout le mot *ordination* et le verbe *ordonner*.

suédoise a introduit dans son texte une déclaration générale où il est dit notamment : « Les ordinations d'un évêque, d'un prêtre et d'un diacre sont des expressions d'égale valeur de la plénitude de l'Évangile et des tâches de l'Église qui dérivent de cet Évangile, lequel doit prendre forme et en paroles et en actions ».

Plus que toute autre liturgie, les ordinations ont conservé jusqu'à notre temps l'héritage liturgique du temps de la Réforme. Cet héritage diffère entre le bloc ecclésiastique nordique occidental et le bloc oriental.

### La liturgie danoise-islandaise-norvégienne d'ordination

Elle est basée sur le premier rituel luthérien pour l'ordination du prêtre et sur le plus ancien rituel luthérien pour l'ordination de l'évêque tel qu'il se trouve dans l'*Ordinantia ecclesiastica* danoise de 1537, en danois en 1539<sup>21</sup>. Dans les deux cas l'ordination était insérée après l'épître de la grand'messe et suivie de l'eucharistie. L'ordination était une action en forme d'épiclèse ; il est important de faire remarquer que l'ordinant doit descendre du chœur pour faciliter la participation du peuple à la prière<sup>22</sup>. Cette indication disparut plus tard, en

21. Les textes latins et danois de l'*Ordinantia* ont été réimprimés dernièrement dans Martin Schwarz Lausten, *Kirkeordinansen 1537/39*, Copenhague 1989. Les liturgies d'ordination ont pour base principale les ordonnances ecclésiastiques de Johannes Bugenhagen pour Hambourg 1529 et Lübeck 1531, dans E. Sehling, éd., *Die evangelischen Kirchenordnungen des XVI Jahrhunderts*, 5, p. 502 s., 530.

22. Après l'épître : présentation du candidat à l'assemblée, — *Veni Sancte Spiritus*, verset *Emitte Spiritum tuum* (Ps 104, 30), collecte de la Pentecôte *Deus qui corda fidelium*, — lectures (Tt 1, 5-9, pour un évêque également Ac 28, 30-32, 2 Tm 4, 1-8 avec chant et explication des Ps 8 et 134, ensuite allocution en lien avec Ep 4, 7 ss, Mt 9 37 s, I Tm 4, 4 s), — introduction, — promesse de l'ordinand, — imposition des mains pendant la prière d'ordination, à savoir *Pater noster* et une collecte sur Mt 9, 37 s (légèrement modifiée pour une ordination d'évêque), — cantique danois d'après le chant de Pentecôte *Nun bitten wir den heiligen Geist*.

même temps que la promesse des ordinands fut suivie de la formule d'ordination dite par l'ordinant et confirmée au nom de la Trinité.

Dans les nouveaux rituels d'ordination, seule l'Islande a conservé une formule d'ordination (remaniée). Comme pour en tenir lieu la liturgie norvégienne fait suivre la prière d'ordination d'une déclaration disant que ceux qui viennent d'être ordonnés « sont régulièrement appelés prêtres (etc.) dans notre Église »<sup>23</sup>. Les trois rituels ont conservé beaucoup de la liturgie traditionnelle. Mais, dans l'islandais et le norvégien, on a cherché une formulation qui montre plus clairement la nature des ministères ordonnés et leur fonction dans l'Église. La vieille prière d'ordination avait été, il y a un siècle, reformulée diversement pour les ordinations du prêtre ou de l'évêque.

Celle-ci est aujourd'hui pour l'essentiel la même dans les trois Églises ; celle du prêtre a été remaniée dans chacune des trois. L'Église d'Islande a une prière nouvelle pour l'ordination du diacre, tandis que l'Église norvégienne a la même prière pour le prêtre, le diacre et le catéchiste, le contexte suffisant à indiquer l'intention.

### **La tradition suédo-finnoise Pour l'ordination**

Elle été fixée pour la première fois par l'Ordonnance ecclésiastique de 1571. On peut la caractériser comme un compromis entre l'acte médiéval d'investiture et la

23. Cf. Confession d'Augsbourg, art. 14, *rite vocatus*.

prière d'ordination selon la Réforme<sup>24</sup>, placée en introduction à la grand'messe. Le caractère d'investiture, peu à peu, de diverses manières, devint dominant et, conséquence logique, l'acte prit place après la fin de la messe ou d'un office de prédication, en semaine<sup>25</sup>. Surtout, dans l'Église suédoise, le caractère féodal fut encore plus accentué au cours du 19<sup>e</sup> siècle.

Dans le nouvel « ordre » de l'Église finnoise la continuité liturgique est manifeste, encore que l'héritage ait été remanié. Par exemple on indique maintenant que l'ordination a lieu un dimanche ou jour de fête « en liaison immédiate avec le culte public », et l'élément d'investiture a été simplifié<sup>26</sup>.

Pour les divers ministères il y a un choix varié de passages (courts) de l'Écriture et plusieurs Collectes après

24. Rituels d'ordination du prêtre et de l'évêque aux ch. 23 et 27 ; en français dans l'ouvrage indiqué à la note 18 de notre article *Renouveau liturgique nordique*. La structure est la même : Allocution inspirée de Mt 9, 37 s ; — litanie (selon la rédaction de Martin Luther) terminée par une Collecte ; la litanie peut être remplacée par *Veni sancte Spiritus* (versets ?) avec la Collecte *Deus qui corda fidelium* ; — « prière pour des ouvriers à la moisson » ; — présentation des candidats ; — lectures (pour les prêtres : I Tm 3, 1-7, Tt 1, 7-9, Ac 20, 28-31 ; pour les évêques : I Tm 3, 1-7, Lc 12, 42-48) ; — instruction ; — cinq questions sur les engagements ; — ordination des prêtres : formule d'ordination ; pour l'évêque : *Credo* de Nicée récité par l'évêque élu ; — prière d'ordination : imposition des mains pendant le *Pater Noster* ; — Collecte (d'après la « prière sur les ouvriers de la moisson » dans le rituel de Luther) ; — pour les prêtres, comme monition de conclusion : I P 5, 2-4 ; — cantique suédois d'après le chant de Pentecôte « Nun bitten wir den heiligen Geist ».

25. En pratique c'est la formule d'ordination du prêtre qui fut utilisée aussi pour l'ordination d'un évêque, et ce fut prescrit formellement en 1686. En même temps il fut prescrit que les ordinations auraient lieu après le service paroissial. En pratique il en est résulté que l'annonce d'une ordination ait constitué le seul lien entre la vie liturgique de l'assemblée et l'acte d'ordination.

26. Par exemple la formule d'ordination est la même : « Par les pouvoirs qui par la volonté de Dieu m'ont été confiés par l'Église du Christ, je vous transmets l'office de prêtre (ou d'évêque etc.) au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit (†). Amen. »

l'imposition des mains<sup>27</sup>. Dans le nouvel « ordre » de l'Église suédoise, la tradition a laissé des traces sur des points particuliers, par ex. dans la forme que le Synode a donnée aux questions sur les engagements. Mais, pour le reste, on peut considérer que c'est une rédaction nouvelle, d'après le même modèle liturgique de base, comme acte de prière de l'Église, que par exemple celui du Pontifical romain de 1968<sup>28</sup>.

A titre d'exemples, nous donnons ici les prières d'ordination des Églises islandaise, norvégienne et suédoise.

### Église d'Islande

Pour l'ordination d'un prêtre, pendant l'imposition des mains de l'évêque et des assistants :

*N..., Je te transmets le saint office de Prêtre et de Prédicateur : pour prêcher la Parole de Dieu qui mène à la contrition, à la conversion et au salut, pour administrer les saints sacrements du baptême et de la cène, pour entendre les confessions et au nom de Jésus offrir le pardon des péchés. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*

*Prions :*

*Dieu et Père tout-puissant, toi qui par la bouche de ton Fils nous a appris à demander des ouvriers pour ta*

27. L'imposition des mains n'est plus accompagnée du *Pater noster*, qui est maintenant la conclusion de la Collecte, mais pour toutes les ordinations est dite la formule : « Que le Dieu en trois Personnes te bénisse et te sanctifie en sorte que toujours et partout tu serves l'Église du Christ. Amen ».

28. L'ordination a lieu après le sermon et avant l'eucharistie, ou bien elle est une forme adaptée de la liturgie de la Parole dans la grand'messe. Au lieu des brefs « textes bibliques » de la tradition sont indiquées cinq séries de lectures communes pour les diverses orientations, chacune avec un texte de l'A.T., une épître et un évangile ; on peut aussi utiliser les textes du dimanche ou de la fête.

*moisson, nous te prions de donner à ton Église, selon ta volonté, de fidèles serviteurs.*

Pendant l'imposition des mains de l'évêque et des assistants :

*Donne à ton serviteur le prêtre N... l'Esprit Saint pour qu'il soit un fidèle et véritable ouvrier dans ton champ.*

*Donne-lui la grâce. Qu'il soit fortifié dans la communion avec Toi et par la vigueur de ta force. Sanctifie-le dans ta vérité, en sorte que, en parole et en action, il témoigne de ton salut par notre Sauveur Jésus-Christ et qu'il loue ton Saint Nom.*

*Prions ensemble :*

Durant l'imposition des mains :

*Notre Père qui es aux cieux...*

### **Église norvégienne**

La structure <sup>29</sup> des actes d'ordination est la même pour tous ; la nature de chaque ministère s'exprime dans la formulation des détails.

Voici la prière d'ordination pour un prêtre, un diacre ou un catéchiste. Puis viendra la prière pour un évêque :

*Par l'imposition des mains et la prière nous voulons te confier à Dieu et lui demander de te sanctifier par son Esprit et de t'armer pour ton service.*

---

29. L'ordination a lieu après le sermon de la grand'messe ; celle d'un évêque se fait après l'évangile, après quoi le nouvel évêque dit avec le peuple le Credo de Nicée, puis il prêche. Structure : présentation du candidat à l'assemblée, — prière d'intercession, — chant d'épiclèse (ci-dessus n. 2), — textes bibliques, homélie, — instruction sur la fonction de ce ministère, — engagement de l'ordinand, — prière d'ordination pendant l'imposition des mains, Pater noster et cantique au Saint Esprit, — (tradition des insignes du ministère), déclaration, — eucharistie.

Pendant l'imposition des mains de l'évêque et des assistants :

*Dieu miséricordieux, Père céleste, tu as dit par ton Fils Jésus Christ que la moisson est grande mais les ouvriers peu nombreux, et que nous devons te prier, Maître de la moisson, d'envoyer des ouvriers pour engranger ta récolte.*

*Ecoute donc notre prière pour celui-ci (ou celle-ci), qui est ordonné aujourd'hui pour le service de prêtre. Fortifie-le dans la foi et rends-le apte à l'œuvre qui lui est confiée. Envoie-lui ton Esprit avec ses dons pour ce service en sorte qu'il puisse être un véritable travailleur dans ta moisson.*

*Donne-lui d'accomplir son service courageusement et fidèlement, de guider, consoler et exhorter avec sagesse et douceur, pour qu'en tout il se montre bon intendant de l'abondance de ta grâce.*

*Sois avec lui dans l'adversité et les épreuves, et rends-le patient et humble de cœur, en sorte que ta force se montre dans sa faiblesse. Que son action porte des fruits selon ta volonté. Et lorsque la journée de travail sera finie, fais-le entrer dans la joie et partager l'héritage de tous les saints.*

L'évêque, les assistants et l'assemblée :

*Notre Père qui es aux cieux...*

Pour l'ordination d'un évêque<sup>30</sup>, on récite pendant l'imposition des mains cette autre prière qui n'est pas suivie du Notre Père :

*Dieu tout-puissant, Père de Notre Seigneur Jésus Christ, regarde avec faveur ton serviteur que voici et bénis-le en vue de son action. Donne-lui ton Esprit-Saint, afin qu'il accomplisse son service de telle manière que ton Église*

30. Noter, ce qui a été indiqué plus haut, que c'est pour l'essentiel cette même prière qu'emploient les Églises danoise et islandaise pour une ordination d'évêque.

*en soit édifiée et ton saint nom glorifié. Fortifie-le pour qu'il s'attache fermement à ta parole et qu'il annonce en toute vérité l'Évangile de Jésus-Christ. Donne-lui d'être, par ses paroles et sa conduite, un exemple pour ceux qui croient en toi.*

*Emplis-le d'une charité vigilante en sorte qu'il veille fidèlement sur les paroisses et ceux qui y assurent un service. Aide-le à montrer de la prudence lorsqu'il donne consolation et conseils, lorsqu'il enseigne, encourage et corrige, en sorte que le saint Évangile soit conservé chez nous clair et pur et que l'unité de l'Église y soit promue. Par ton Fils Jésus-Christ notre Seigneur.*

### **Église suédoise**

Toutes les ordinations ont une même structure <sup>31</sup> liturgique. Les textes liturgiques sont en grande partie les mêmes, mais certains passages sont propres aux différents ministères.

Nous donnons ici la prière d'ordination des évêques, prêtres et diacres. Un astérisque marque qu'il y a lieu de remplacer « évêques » par « prêtres » ou « diacres ».

*Au nom de Dieu Trinité, sur son ordre et en communion avec son Église, nous ordonnons N... comme évêque\*.  
Invoquons Dieu et prions :*

*O Dieu, nous te rendons grâces, toi qui, dans ton grand amour pour tous les hommes, a envoyé ton Fils Jésus-Christ comme sauveur, pasteur et grand-prêtre de nos âmes. Pour notre salut il s'est fait obéissant jusqu'à la mort sur la croix. C'est pourquoi tu l'as élevé au-dessus de tout. Il rassemble dans le monde un peuple qui te sert, afin que ton nom soit sanctifié et que ta*

---

31. Présentation des candidats, Lectures bibliques, homélie, instruction, questions sur l'engagement, *Credo* de Nicée lu en commun, intercession pour l'Église, cantique (épiclese), invitation à la prière, prière d'ordination avec imposition des mains, *Veni Sancte Spiritus*, tradition des insignes du ministère, déclaration, eucharistie.

*volonté soit faite. Tu désignes parmi nous des serviteurs de ton Évangile pour que les hommes viennent à la foi, que l'Église se renouvelle et que la création soit restaurée. De ta main, nous recevons celui-ci qui maintenant est ordonné comme évêque \*.*

Pendant l'imposition des mains  
pour chaque ordinand :

*Seigneur, viens sur N... avec ton Esprit Saint et prends-le à ton service comme évêque \* en ton Église.*

La prière continue ensuite, récitée par tous, selon les formulations respectives pour les divers ministères :

*Dieu, nous te prions :*

*A ces évêques que voici donne la constance dans le service de l'Évangile, la fidélité et la prudence dans le souci de ton peuple. Donne-leur générosité et force, la patience dont ils auront besoin, et tiens-les toujours près de toi. Donne-leur de s'affermir dans la foi, l'espérance et l'amour. Par Jésus Christ notre Seigneur qui vit et agit avec toi et le Saint Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen.*

*A tes prêtres donne la constance dans le service de la réconciliation. Rends-les dociles et dévoués. Donne-leur générosité et force, la patience dont ils auront besoin, et garde-les à proximité de toi. Accorde-leur encouragement et joie dans leur labeur. Donne-leur de s'affermir dans la foi, l'espérance et l'amour. Par Jésus Christ... Amen.*

*A tes diacres que voici donne la constance dans le service de la charité. Rends-les dociles et dévoués... (pour les prêtres)*

Déclaration pour la réception des nouveaux ordonnés :

*A la manière apostolique ces hommes et ces femmes ont été ordonnés comme évêques \* par la prière et l'imposition des mains au nom de Dieu. Recevez-les comme des envoyés du Christ.*

### Églises libres suédoises

La liturgie commune à deux Églises congrégationalistes comporte depuis 1983 un rituel d'ordination pour les pasteurs, les missionnaires et les diacres (aussi bien masculins que féminins), ordination qui a lieu lors de la conférence annuelle des paroisses de tout le pays. La structure liturgique<sup>32</sup> est la même pour les divers cas.

Pour la prière d'ordination, nous ne citons que celle de l'ordination d'un pasteur. La déclaration initiale est essentiellement la même partout.

La liturgie de 1987, commune aux cinq Églises baptistes, contient un rituel pour l'ordination des pasteurs et des missionnaires, ordinairement liée à la conférence annuelle des Églises intéressées. Les actes ont la même structure liturgique, qui correspond à celle que nous venons de décrire, mais la prière d'ordination diffère, suivie dans les deux cas du *Pater* et de la bénédiction aaronique (Nb 6, 24-26). La déclaration initiale et la prière qui suit sont très proches de celles de la liturgie congrégationaliste. C'est pourquoi nous ne donnons ici que la déclaration et la prière d'ordination de cette dernière.

### Liturgie de 1983 commune aux Églises congrégationalistes

*Selon l'exemple des Apôtres nous voulons par la prière et l'imposition des mains vous mettre à part pour le service auquel Dieu vous a appelés.*

32. Présentation des candidats, homélie, textes bibliques (grand choix pour les pasteurs ; Mt 28, 18-20 pour les missionnaires ; Rm 12, 6-15 ou I Co 13 pour les diacres), engagements, déclaration de l'ordination qui va être faite par la prière et l'imposition des mains, prière d'ordination, chant commun (pour les pasteurs, extrait du *Te Deum* versifié), tradition de la bible, cantique final. Cette structure a été auparavant influencée par l'acte d'investiture de l'Église suédoise, mais le rituel de 1983 témoigne d'un effort pour mettre, dans cette action, l'accent sur la prière.

*Dieu et Père céleste plein d'amour ! Tu as envoyé ton Fils, Notre Seigneur Jésus Christ, pour réconcilier le monde.*

*Nous te rendons grâce parce que tu envoies aujourd'hui des ouvriers pour ta moisson. Au nom de Jésus Christ, en obéissance à ta volonté, ton assemblée confirme aujourd'hui par la prière et l'imposition des mains la vocation que tu leur a donnée d'être les serviteurs de ta parole, d'être pasteurs et d'enseigner.*

*Fais que les hommes entendent la voix de Jésus lorsque tes serviteurs les guideront et prêcheront, qu'ils voient les mains de Jésus lorsque tes serviteurs baptiseront et distribueront les dons de la Cène.*

*Donne à tes serviteurs que voici la force et les dons du Saint Esprit, en sorte qu'avec humilité et courage ils puissent, unis à ton assemblée, répandre le message de la joie.*

*Aide-les à écouter et à enseigner, à donner et à recevoir. Bénis les personnes qui, dans la vie, leur sont les plus proches. Apprends-leur à marcher à la suite du Christ et à servir fidèlement, dans la prospérité et dans l'adversité, aussi longtemps que dure le jour, jusqu'à ce que le Seigneur vienne et que le royaume soit instauré dans la gloire. Merci à toi parce que le Seigneur Jésus est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps\*.*

---

\* Textes traduits par M. de Paillerets et L.-M. Dewailly.